



Diableries, amours et sortilèges à la sauce grenobloise

► Marc **Minkowski**, Jacques Osinski et Jean-Claude Gallotta, les trois artistes résidents de la maison de la culture de Grenoble, ont rassemblé leurs talents en un spectacle remarquable. Avec une invitée charmante, la chanteuse Olivia Ruiz.

GRENOBLE

De notre envoyée spéciale

Lorsque le théâtre, la musique et la danse ne font plus qu'un, la scène étincelle. Depuis des années, Jacques Osinski, directeur du centre dramatique national des Alpes, Marc Minkowski, fondateur des Musiciens du Louvre, et Jean-Claude Gallotta, à la tête du Centre chorégraphique national, travaillent sous le même toit, à la maison de la culture de Grenoble. Côte à côte mais jamais ensemble... Ils rêvaient depuis longtemps de conjuguer leurs talents mais n'étaient jamais encore parvenus à accorder leurs emplois du temps pour mener un projet commun. C'est désormais

chose faite ! Le 16 octobre 2013, un très beau spectacle portant leurs trois signatures a vu le jour à la MC2 Grenoble. Il est repris ces jours-ci à Paris.

Le trio a choisi deux œuvres au croisement des disciplines : *L'Histoire du soldat*, d'Igor Stravinski sur un livret de Charles-Ferdinand Ramuz, inspiré d'un conte russe, et *L'Amour sorcier*, composé par Manuel de Falla pour une chanteuse de flamenco. Les

Olivia Ruiz surprend et séduit par la grâce de sa voix mais aussi en se fondant à ravir dans la chorégraphie.

deux pièces ont été écrites pendant la Première Guerre mondiale, chacune dans un registre onirique et légendaire. Les deux partitions, au rythme très enlevé, traversent le siècle pour un enchantement total du public. Plaisir du texte également dans l'histoire de ce soldat qui vend son violon – son âme en réalité – au diable.

Trois comédiens se partagent la scène, dont Johan Leysen, vibrant récitant, et Alexandre Steiger, particulièrement touchant en soldat, ici symboliquement enfermé dans un cube de verre. Bondissant de part et d'autre du plateau, les danseurs trouvent leur place dans la mise en scène, formant un chœur poétique. La danse foisonnante de Gallotta, son énergie folle, nourrit également *L'Amour sorcier* où une Gitane reconquiert son amour perdu grâce à de mystérieux sortilèges. Marc Minkowski a voulu, à raison, confier le rôle principal à la chanteuse Olivia Ruiz. Elle surprend et séduit non seulement par la grâce de sa voix mais aussi en se fondant à ravir dans la chorégraphie. De l'hiver russe à la flamme andalouse, le spectateur vogue avec bonheur sur un imaginaire où résonnent des passions intemporelles.

MARIE-VALENTINE CHAUDON

L'Histoire du soldat et *L'Amour sorcier*, du 5 au 7 avril à l'Opéra-Comique, à Paris. RENS. : www.opera-comique.com ou 0.825.01.01.23.